



(PETITE) HISTOIRE DE LA NATATION EN EAU LIBRE

I- HISTORIQUE DE LA NATATION EN EAU LIBRE



La natation en eau libre prend ses origines sous l'Empire où un grognard de l'Empereur, du nom de Jean Salati, prisonnier des anglais pendant la bataille de Waterloo, choisit un soir de tempête pour s'échapper. Il se jette à l'eau et traverse la Manche pour en ressortir près de Boulogne sur Mer. Cet événement, qui aurait pu être un exploit sportif, passa quasiment inaperçu à l'époque.



Il faut attendre 1810 pour voir le poète **Lord Byron** traverser à la nage le détroit des Dardanelles, sur une distance d'environ 4 km. Fort de cette réussite, il se met, en 1818, à nager à Venise pendant 4h20 sans s'arrêter. Ses exploits, plus retentissants que celui de Salati, vont créer en Europe un engouement pour la natation avec la création des premières courses et des premières associations.



Plusieurs années s'écoulaient avant de revoir se créer un nouvel événement de la natation en eau libre. Le 25 août 1875, à 13 heures, un capitaine anglais du nom de **Matthew Webb**, âgé de 27 ans, plonge de la jetée de l'Amirauté à Douvres et traverse la Manche à la nage. Il en ressort seulement 21 heures 45 après à Calais. Pendant toute sa traversée il a bu du café, de la bière, mangé de la viande, lutté contre les courants, les marées, le froid, les méduses et les intempéries ! Matthew Webb devient un héros, il peut être considéré comme le premier grand nageur de marathon en eau libre. Par la suite, il fera des exhibitions dans des cirques et rééditera des exploits tout aussi fous. Malheureusement, il trouve la mort huit ans après la Manche, lorsqu'il tente de traverser les chutes du Niagara à la nage. Son corps repose d'ailleurs à quelques kilomètres du site où il a été retrouvé.

Le public et la presse se passionnent pour ces épreuves dites « de grand fond ». Dès le début du 20^{ème} siècle, les épreuves nautiques attirent grand nombre de spectateurs avec les traversées de villes et les tentatives de grand raid à la nage. Qu'elles aient lieu en mer, en lac ou en rivière, elles attirent le long des rives et des berges une foule de plus en plus nombreuse et enthousiaste, qui n'hésite pas à suivre tout le long du parcours le déplacement des nageurs afin de guetter le moindre événement pouvant intervenir lors de l'épreuve.

C'est grâce également à l'action des journaux de l'époque que les traversées à la nage se développent et connaissent leur essor. En effet, la presse parraine les épreuves et s'investit non seulement en tant qu'annonceur mais également en tant qu'organisateur.





C'est ainsi que le dimanche 10 septembre 1905, la première grande traversée à la nage en France a lieu à Paris, sous l'impulsion de Messieurs Henry Desgrange, directeur du journal « L'Auto », et **Georges Moebs**, président de la commission natation au sein de l'Union des Sociétés Françaises des Sports Athlétiques (USFSA).



Cette manifestation, d'une distance de 12 km, attire sur les berges de la Seine plus de 50 000 spectateurs venus encourager et admirer l'exploit des nageurs. Quatorze participants, dont une ondine Annette Kelermann, nageuse professionnelle australienne, prennent le départ. A l'arrivée, seuls huit nageurs parviennent à franchir la ligne. La victoire revient au français **Paulus**, âgé de 24 ans.

En 1906, ont lieu les premiers championnats de France de grand fond et devant l'engouement pour ce genre de compétition, plusieurs villes organisent leurs propres traversées. Dès 1907, vont naître les traversées du port à Marseille, de la Garonne à Bordeaux, de la Saône à Lyon, du lac Léman à Genève et par la suite celles de Nancy, Sète, Dunkerque, Toulouse, Antibes, Douai et bien d'autres encore.

Ce sont les meilleurs nageurs professionnels, en l'occurrence les anglais, qui remportent les premières places et qui, pendant cette période, vivent de la natation.

Au fil des années, les traversées se multiplient dans le monde entier et les distances, qui jusqu'alors varient de 500 mètres à quelques km, passent à des dizaines de km sous différentes formes : traversée d'un bras de mer, d'un estuaire ou d'un lac, descente de rivières, tour d'une île, etc.... La distance et le montant des prix varient suivant les épreuves, ce qui entraîne, en 1963, la création d'une Fédération mondiale professionnelle de natation marathon. Cette dernière attribue chaque année le titre de champion du monde de marathon professionnel par classement aux points. Les principales épreuves sont : le lac Saint-Jean au Québec (42km), le lac Michigan aux Etats-Unis (26km), Capri-Naples en Italie (36km), Atlantic-City aux Etats-Unis (37km), le Nil en Egypte (33km) etc



Le premier nageur à recevoir le titre de champion du monde professionnel par cette fédération est l'égyptien Abd El Latif Abou Heif qui l'emporte trois saisons en 1964, 1965, 1968. Chez les nageuses c'est la hollandaise Judith De Nijs-Van Berkel qui remporte le premier titre mondial.

Par la suite des marathons amateurs se créent tel que celui du lac Windermere en Angleterre (16km), lac Léman (12,3km), Iseelmer en Hollande (25km), etc

Devant l'intérêt des nageurs pour ces épreuves, dès 1989, des Championnats de natation en eau libre s'organisent selon les règlements de la Fédération Internationale Amateur de Natation (FINA), et en 1991 ont lieu les premiers Championnats du monde à Perth en Australie, dans la rivière Swann.

De nos jours, des coupes et des championnats sont organisés régulièrement, au niveau mondial par la FINA, en Europe par la Ligue Européenne de Natation (LEN) et en France par la Fédération Française de Natation (FFN). La Fédération mondiale professionnelle de marathon n'existe plus et les épreuves de marathon font partie du "Grand Prix FINA de marathon". 10k marathon Swimming World Cup

II- LA NATATION (EN EAU LIBRE) AUX JEUX OLYMPIQUES DE 1896



À l'occasion des Jeux olympiques d'été de 1896 quatre épreuves de natation sont organisées le 11 avril 1896 en pleine mer, dans la baie de Zéa. Les sources disponibles estiment que 19 nageurs représentant quatre délégations ont participé aux compétitions mais seuls 13 sont identifiés. Une majorité des participants étaient grecs (15), les autres étant autrichiens (2), américain (1) ou hongrois (1).

Admis dès novembre 1894 comme sport olympique, la natation, rassemblé alors avec l'aviron et le yachting dans les sports dits nautiques, était composée de quatre épreuves : des courses de 100m, de 500m, de 1200m et de 100m réservée marins ainsi que d'un "jeu de water-polo". Ce sont finalement les quatre épreuves de course qui sont organisées lors des Jeux de 1896. La première d'entre elles (le 100 m nage libre) sacrant le Hongrois Alfréd Hajós qui est donc le premier champion olympique en natation de l'histoire. L'épreuve disputée en mer, le nageur hongrois est le premier à regagner la côte. Après la baie de Kéa en 1896, ce sont la Seine en 1900 et un lac en 1904 qui accueillent les événements olympiques aquatiques. Les épreuves de natation se disputeront dans une piscine à partir de 1908 à Londres.

Après les avoir quitté en 1904, ce n'est qu'en 2008 à Pékin que la Natation Eau Libre, avec l'épreuve Marathon du 10km, refait son apparition aux jeux Olympiques.



III- LA NATATION LONGUE DISTANCE EN FRANCE



Il faut attendre les années 90 pour voir réapparaître, au niveau national, des compétitions de **marathon** en eau libre sous la dénomination de *longue distance*. En effet après l'organisation par la FINA d'un premier championnat du monde de natation longue distance amateur à Perth, en Australie, sur la distance de 25 km, la FFN décide de promouvoir un championnat de France.

Jablins-Anet : La première épreuve a lieu le dimanche 26 juillet 1992. Elle est organisée par le comité de l'Île de France et la FFN. Elle se déroule sur la base de loisir de Jablins-Anet à 30 km de Paris. Quatorze concurrents (7 garçons et 7 filles) prennent le départ pour une distance de 16 km, correspondant à six boucles de 2,6 km. Le règlement prévoit qu'à l'arrivée du premier concurrent, les autres nageurs finissent leur tour.

Seuls six nageurs effectuent la distance et dix ont le droit de figurer au classement final. C'est une jeune fille, Anne Chagnaud de Clichy 92, qui est la plus efficace et remporte l'épreuve devant Eric Longeppe de plus de quatre minutes.



"Anne Chagnaud :
championne de France 1992 - 1993 – 1994
championne d'Europe 1993
vainqueur de la coupe du monde marathon 1997"

C'est un succès, et cette course, parfaitement organisée malgré le peu de moyens (pédalos pour les accompagnateurs), servira d'enseignement à l'organisation des prochaines éditions.

Ce premier essai, "transformé", la longue distance reprend à nouveau ses droits et c'est ainsi qu'en 1993 les deuxièmes championnats de France ont lieu encore une fois à Jablins.

Cette année-là, vingt-cinq nageurs sont retenus par la F.F.N pour prendre le départ. Vincent Hamelin de l'EN Tours remporte cette deuxième édition devant Demulier de Toulouse OEC et Anne Chagnaud.

Cette édition va permettre à la F.F.N et son responsable Eau Libre, Jean-Paul Narce, de rédiger le cahier des charges pour l'organisation des éditions à venir.



Aix-les-Bains : à partir de 1994, les championnats de France s'installent à Aix face à son magnifique plan d'eau : le lac du Bourget. Ils y seront organisés jusqu'en 1998. La distance passe à 25 km afin de correspondre à celle des compétitions internationales. C'est sur cette distance qu'un champion, Stéphane Lecat, apparaît et qui, dès 1994, se positionne sur la plus haute marche du podium pour ne plus la quitter jusqu'en 2001.

En 1998, Aix est une étape de la coupe d'Europe et la distance de 25 km est retenue. Afin de permettre aux nageurs non sélectionnés de participer à une preuve longue, une course promotionnelle de 15 km est créée.

Au cours de ces cinq années la F.F.N en profite pour constituer une structure fédérale de l'eau libre, établir un cahier des charges, faire passer des examens d'officiels et mettre en place une équipe de France.



Stéphane Lecat :

*champion de France de 1995 à 2001 ;
champion d'Europe 2000 ;
3ème au championnat du monde 2001 ;
vainqueur de la coupe du monde marathon 1997 - 1999 - 2000"*

Saint-Raphaël : plus aucune épreuve nationale ne s'est déroulée en mer depuis 1931. Il faut attendre 1999, à Saint-Raphaël (Var), pour revoir des nageurs se disputer le titre de champion de France dans cet élément. Au programme, il y aura le 25 km, mais également le 5 km (organisé depuis 1996) puis, comme à Aix l'année précédente, une épreuve promotionnelle sur un parcours de 10 km. Cette distance sera plus tard retenue pour faire partie du programme olympique.

A l'aise en eau de mer comme en eau douce, c'est à nouveau Stéphane Lecat qui se distingue lors de ces championnats en remportant le 5 et le 25 km.





Port Barcarès : le dernier championnat de France en eau libre a s'être disputé en Languedoc-Roussillon remonte à 1907 avec le 4 km en mer. Les vainqueurs seront des habitués des podiums nationaux et internationaux : Stéphane Lecat pour les messieurs et Vanessa Bouisset chez les dames.

Avec l'essor que prend ce type d'épreuves et le nombre croissant de participants, dans les années qui suivent le programme subira quelques modifications. Le 25 km sera organisé sur des circuits en boucle avec des ravitaillements effectués sur ponton pour éviter la contrainte d'un bateau par nageur. A partir de 2002, les 25 km se succéderont sur différents plans d'eau en lac. (**Aiguebelette, Bellecin, Mimizan, Salagou**) jusqu'en 2009 où l'épreuve renoue avec la mer à **Roquebrune**.



*"Le podium France 25 km à Aiguebelette en 2002 - Au centre **Gilles Rondy** :*

*Champion de France 2002 - 2005 - 2006 ;
Champion d'Europe 2006
Vice-champion d'Europe 2002 ;
3ème de la coupe du monde marathon 2005"*



*"**Stéphane Gomez** : Champion de France 2003 - 2004 - 2007 ; 3ème au championnat d'Europe 2006 ; Vice-champion du monde 2001 ; second de la coupe du monde marathon 2004 et 2005, 3ème en 2006"*

Nota : Les informations présentées dans ce document sont principalement issues des sites internet : www.waterplouf.midiblogs.com et www.wikipedia